

Curriculum Vitae

Ammar MAHJOUBI

Né le 06-11-1931 à El Hamma

Doctorat d'Etat (Paris-Sorbonne, 1974)

Professeur à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.

Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Tunis (1976-1985)

Chargé de mission auprès du Ministre de la Culture (1988-1989)

Directeur de l'Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National (1990-1996)

Discipline : Histoire ancienne(Histoire romaine)

I- Ouvrages :

- *Les cités romaines de Tunisie*, Tunis, S. T. D., 1967 , 157 pages.
- *Histoire Générale de la Tunisie*, I, L'Antiquité (en collaboration avec Khaled Belkhodja et Hédi Slim). Tunis, S. T. D., 1968, 408 pages. L'époque punique (H. Slim) ; le Haut Empire (A. Mahjoubi) ; le Bas Empire et la fin de l'Antiquité (Kh. Belkhodja).
- *Histoire Générale de la Tunisie*, I, L'Antiquité (en collaboration avec Kh. Belkhodja, H. Slim et A. Ennabli), Tunis, Sud Editions, 2003, 460 pages. L'époque punique (H. Slim) ; le Haut Empire (A. Mahjoubi) ; le Bas Empire et la fin de l'Antiquité (Kh. Belkhodja) ; illustration commentée (A. Ennabli). 2^e édition, réécriture de la 1^{ère} édition avec adjonctions de cartes et d'illustrations commentées.
- *La nécropole romaine de Raqqada* (en collaboration avec J. W. Salomonson et A. Ennabli), Collection Notes et Documents de l'Institut National d'Archéologie et d'Arts de Tunis. VIII, 1^{er} fascicule : 1970 et 2^e fascicule : 1973. La fouille des sépultures (A. Mahjoubi), la céramique (J. W. Salomonson), les lampes (A. Ennabli).
- *Recherches d'histoire et d'Archéologie à Henchir el-Faouar, I : la cité des Belalitani Maiores* Thèse de Doctorat d'Etat, Tunis, 1978. Publications de la Faculté des Lettres de Tunis, 550 pages.
- *Histoire générale de l'Afrique, Vol. II, Ch. 19 : La période romaine*, p. 500 – 539. Editions de l'U.N.E.S.C.O., 1980.

- *History of Humanity*, III, From the Seventh Century BC to the Seventh Century AD, 14.5 *The Vandals* et 14.6 *The Byzantine provinces*, UNESCO, 1996.
- *Villes et structures urbaines de la province romaine d'Afrique*, Centre de Publications Universitaires, Tunis, 2000, 255p., 18pl.
- *Villes et structures urbaines de la province romaine d'Afrique*, C.P.U., Tunis, 2011, 316 p., 27 cartes, plans et croquis, 42 pl., 2^e éd. revue et augmentée.
- *La provincia Africa de l'occupation romaine à la fin de l'époque sévérienne (146 av. J.-C. – 235 ap. J.-C.)*, CPU, Tunis, 2001, 207 p. (en langue arabe).
- *Textes choisis d'Apuleius*, Beit-el-Hikma, Carthage, 1998, 84 p., 3 pl. (en langue arabe).
- *Cités antiques de Tunisie*, Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (APPC), Tunis, 2005, 176 p.
- *La Tunisie à l'époque romaine*, Qol lana (format Que sais-je ?), Tunis, 2005, 125 p.

II - Articles :

- *Découvertes archéologiques dans la région de Béjà, Cahier de Tunisie*, 1959 ; p.481-488, - Deux textes épigraphiques localisent la nécropole de *Vaga* ; un relief de Mercure exhumé à Sidi Erraïs, près de Béjà.
- *Découverte et Identification d'une cité romaine à Henchir El Faouar*, *C. R. A. I.*, Paris, 1961, p. 380-391.
Communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de trois textes épigraphiques exhumés à Henchir El Faouar, près de Béja. Les deux premiers identifient le site ; le troisième permet d'avancer remarques et hypothèses sur les liens qui unissent *Liber Pater* et *Jupiter Sabazios*, dont le culte est attesté pour la première fois dans l'épigraphie africaine.
- *Pagus Thuscae et Gunzuzi*, *C. R. A. I.*, Paris, 1963, p. 124-130 (en collaboration avec G. Picard et A. Beschaouch).

Communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres d'une inscription découverte sur le forum de *Mactaris* : Makthar était le chef-lieu d'un *pagus*, vaste district comprenant *LXIII civitates*.

- *Découvertes archéologiques à Henchir el-Faouar : Fasti Archeologici*, XVII, Résultats des deux premières campagnes de fouilles.
- *Nouveau témoignage épigraphique sur la communauté chrétienne de Kairouan*, Africa, I, 1966, p.85-104.
La découverte fortuite d'une épitaphe chrétienne à Kairouan établit, de façon décisive, grâce à l'équivalence avec l'ère de l'Hégire, que la communauté chrétienne, qui vivait dans cette ville au début du XI^e siècle, avait adopté l'ère dionysienne. Le comput attesté par cette inscription permet d'écarter l'ère mondiale d'Alexandrie et de corriger la datation qui avait été proposée pour deux autres épitaphes Kairouanaises de la même époque, publiées en 1936 par W. Seston.
- *Découverte, à Carthage, d'une nouvelle mosaïque à scènes de chasse ; C.R.A.I.*, 1967, p. 264-278.
Mosaïque à scènes de chasse datée du IV^e siècle par le matériel trouvé sous le pavement. Rapprochements thématiques et stylistiques avec des œuvres qui figurent le thème, et en particulier les mosaïques de Piazza Armérina.
- *La cinquième campagne de fouilles à Henchir el-Faouar*, Africa, II, 1968, p. 264-278. Fouille du secteur Nord du site.
- *Stèles à Saturne d'el-Afareg. Cahiers de Tunisie*, 1967, p. 147-156 et V Planches. L'originalité de ces stèles réside dans l'emploi de la formule *bonus dies sollemnis*, traduction latine d'une formulation punique, ainsi que dans la représentation de l'échelle. La présence, parmi les dédicants, de C. Iulius Sarninus, montre que la romanisation a touché très tôt la région de Béja, par l'intermédiaire notamment de *negotiatores* italiens, parmi lesquels il y avait une forte proportion de Campaniens.
- *Observations sur l'importance des couches supérieures dans les sites archéologiques, pour la connaissance des « siècles obscurs »*, Actes du IX^{ème} Congrès International d'Archéologie Classique, Damas, 1971, p. 136-140. Les couches supérieures des sites africains permettent de montrer la maintenance et les transformations de l'urbanisme après le VII^e siècle.
- *Le thème du labyrinthe et du Minotaure, sur une mosaïque de Belalis Maior*. Africa III, 1972, p. 335-342.
Comparaison entre les différentes oeuvres, africaines ou non, qui présentent le même thème. Classicisme de l'œuvre de *Belalis*.
- *Inscriptions chrétiennes de Henchir el-Faouar ; Mélanges d'histoire ancienne offerts à W. Seston*, Paris, 1974, p. 313-326.
Publication de quatre épitaphes paléo-chrétiennes de *Belalis Maior*. Remarques relatives à l'épigraphie chrétienne africaine.
- *Pierres funéraires et stèles votives découvertes à Kef Rechga et aux environs de Béja. Revue Tunisienne des Sciences Sociales, C.E.R.E.S. Tunis*, 1975, p. 15-44. étude d'épigraphie africaine et examen des supports.

- *L'Histoire de la Tunisie. Enseignement et Recherche, Internationales Jahrbuch für Geschichts- und Geographie-Unterricht- Band XVII-* Braunschweig, 1976, p. 334-338.
- *Hannibal, les sources gréco-romaines et l'historiographie moderne, Mélanges d'Histoire et de littérature arabe offerts à Mohamed Talbi,* 1994, p. 173-182.
A partir de l'exemple de Sagonte, remarques sur l'interprétation des données des textes anciens par l'historiographie moderne.
- *La maison de l'Insula I, à Kerkouane : Africa V-VI,* 1978, p. 70-85. Réflexions sur l'urbanisme punique à Kerkouane. Fouille d'une maison. Etude de l'architecture et du décor domestique.
- *Permanences et transformation de l'urbanisme africain à la fin de l'Antiquité : l'exemple de Belalis Maior.* Communication présentée à l'occasion du 150^e anniversaire du Deutsches Archäologisches Institut. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts,* 1982, p. 76-83. L'exemple de *Belalis Maior* illustre le passage progressif de la cité antique à la ville chrétienne puis à la ville arabo-musulmane.
- *De la fin de l'Antiquité au Haut Moyen Age : Héritages et changements dans l'urbanisme africain.* Actes du 110^e congrès des sociétés savantes, Montpellier, 1985, p.390-405. Itinéraires romains et itinéraires des géographes arabes, confrontés aux indications diverses des textes arabes, permettent de suivre l'évolution et les transformations des circonscriptions administratives, des réseaux urbains et des paysages des villes, depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au XI^e siècle.
- *La cité des Belalitani Miores, exemple de permanence et de transformation de l'urbanisme antique, L'Africa romana,* Sassari, 1983, p.63-71.
- *Une carrière sénatoriale du deuxième quart du III^e siècle ap. J.-C.* (en collaboration avec M. Christol, *MEFRA*, 99, 1987, 2, p.921-935).
Nouveaux commentaires dont fait l'objet une inscription publiée dans l'ouvrage consacré à *Belalis Maior* et parue dans *AE*, 1978, 845.
- Le Gall and K. Perkins (éd.), *The Maghrib in Question* (ouvrage collectif), *Reflections on the Historiography of the Ancient Maghrib*, The University of Texas Press, Austin, 1997, p.17-34. Réflexions sur les travaux d'histoire ancienne et d'archéologie au Maghreb, depuis la fin de l'époque coloniale.
- *La Tunisie antique,* The Encyclopaedia of Islam, New Edition, Vol.10, fasc. 173-174, s.v. Tunisie, p. 690-691.
- *A propos de la stratégie défensive de la province romaine d'Afrique sous le Haut Empire,* Actes du colloque sur l'Histoire des fortifications en Tunisie (4, 5 et 6 Oct. 1999), Tunis, 2001, p. 77 – 84. Face à l'Italie, sur la rive méridionale de la Méditerranée, Rome s'était contentée, en 146 av. J.-C. et pendant tout un siècle, d'une tête de pont. Ce n'est qu'à partir du premier siècle après le Christ que ce territoire exigü a commencé à s'agrandir ; le système articulé du *limes*, qui le bordait au Sud, a fini par s'étendre du Sud-ouest de l'Aurès jusqu'à la Tripolitaine orientale.
- J. Vallin et Th. Locoh (éd.), *Population et Développement en Tunisie* (ouvrage collectif), Ch. 1 : *Le peuplement de la Tunisie, des origines à l'indépendance,* Tunis, 2001, p. 21-51. Essai de synthèse historique sur

le peuplement depuis l'époque antique. Rappel des civilisations qui se sont succédées et de l'évolution, à chacune des étapes du processus historique, de la population du pays.

- J. Alexandropoulos et P. Cabanel(éd.), *La Tunisie mosaïque* (ouvrage collectif), *A propos de l'histoire du Maghreb, idéologies et dépassements*, PUM, Toulouse, 2000, p.187-197. Retour sur les deux conceptions antagonistes du passé de la Tunisie, qui s'opposaient par le biais des deux enseignements rivaux, dispensés au collège Sadiki, colonial d'un côté, traditionnaliste de l'autre.
- *La latinité et ses survivances au Maghreb*, Actes du colloque : Dialogue Monde latin – Monde arabe, Palerme, 2006, p. 41-53. Acquise des siècles durant par la catégorie sociale riche ou aisée, la latinité africaine n'a pourtant survécu au Maghreb que par quelques rémanences. En rattachant le pays à l'empire méditerranéen le plus avancé de l'époque médiévale, la conquête arabe et sa langue en avaient scellé le sort, lui traçant dès lors une voie distincte de celle des autres provinces latines.
- Carte archéologique (topographique et économique) de la province romaine d'Afrique, avec une notice historique et la liste des cités romaines identifiées avec certitude. C.E.R.E.S. (s.d.), 1994.